



> [Moyen-Orient](#) > [Nouveaux mondes](#)

## MOYEN-ORIENT • Des Cèdres dans l'espace

Dans les années 1960, un petit groupe d'étudiants libanais s'est lancé à la conquête de l'espace. Le film *The Lebanese Rocket Society*, qui sort aujourd'hui en partenariat avec *Courrier international*, retrace cette aventure oubliée.

[Now.](#) | Nathalie Rosa Bucher | 2 mai 2013 | 0 \_



Extrait de la bande-

annonce de *The Lebanese Rocket Society* – DR

Au moment même où Américains et Soviétiques se battaient pour être les premiers à envoyer un homme sur la Lune, ce minuscule pays arabe, lui, tirait des "Cèdres", des fusées entièrement fabriquées sur place, à 200 kilomètres dans l'espace. Le cerveau de cette entreprise qui, après des débuts modestes, a connu un succès phénoménal, était le professeur Manoug Manougian, un jeune mathématicien idéaliste, enseignant à l'actuelle université Haigazian de Beyrouth. Il s'appuyait sur une formidable équipe composée de six étudiants ingénieux et enthousiastes.

Après avoir découvert par hasard, en 2001, cette histoire incroyable et oubliée, deux réalisateurs et plasticiens libanais, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, ont passé des années à enquêter pour en savoir plus. Récompensé du prix du meilleur documentaire au Doha Tribeca Film Festival de 2012, le résultat de leur travail, *The Lebanese Rocket Society*, sort cette semaine au Liban. Le film mêle images d'archives et entretiens avec quelques-uns des protagonistes, et se conclut par une animation.

### Une école d'exploration spatiale

Enfant, Manougian était fasciné par l'idée de voyage dans l'espace. Il fonde la Haigazian College Rocket Society en novembre 1960 afin d'enseigner les sciences et les mathématiques tout en profitant de la ferveur que suscite alors l'exploration spatiale. Trois ans plus tôt, en 1957, les Soviétiques ont mis Spoutnik 1 en orbite.

Le groupe se fixe comme première mission de mettre au point des fusées fonctionnant au carburant solide, à un étage ou plusieurs. "Mes étudiants en étaient au début de leur formation universitaire, se souvient Manougian. Ils ont appris les méthodes de l'exploration scientifique, mais aussi à faire face aux échecs et à connaître le frisson de la réussite." L'un d'eux, Simon Aprahamian, raconte : "J'étais responsable du carburant. Nous en avons expérimenté différentes sortes pour voir lequel fonctionnerait le mieux. Nous participions tous au lancement des fusées, et avons appris la valeur du travail d'équipe."

Si, au départ, les projectiles étaient fragiles et modestes, ils se transforment peu à peu en des fusées de plus d'une tonne et de sept mètres de long, capables d'aller toujours plus haut. "A Haigazian, l'enthousiasme était tel que même les étudiants qui n'étaient pas membres de la société prenaient sur leur temps pour mélanger le propergol ou se charger d'autres tâches," rapporte Manougian.

### Militaires et étudiants main dans la main

En peu de temps, le groupe obtient des succès phénoménaux qui attirent l'attention du gouvernement et de l'armée, lesquels finissent par s'impliquer. "Les deux premières années, l'armée libanaise n'a pas participé, poursuit Manougian. Mais compte tenu des capacités des fusées que nous lançons, et parce que l'une d'entre elles avait dévié de sa trajectoire, le gouvernement du Liban a décidé de nous attribuer un site de lancement sûr, sous son contrôle. Peu après, j'ai rencontré le général Joseph Wehbe. Je l'ai invité à prendre part à nos expériences, et je lui ai demandé l'autorisation d'utiliser les ateliers de l'armée pour construire les fusées. Il a accepté. A partir de là, nous avons travaillé ensemble sur les caractéristiques, les composants du carburant et la fabrication des fusées."

Le documentaire contient des scènes mémorables, où l'on voit des militaires travailler main dans la main avec de jeunes étudiants ; tous posent fièrement pour des photos de groupe. Ce qui avait démarré comme un projet étudiant était désormais une priorité nationale, financée par l'Etat, couverte par les médias et soutenue par le public grâce au Comité d'encouragement du Groupe Haigazian.

"Ce n'est que vers la fin 1965 que j'ai pris conscience du fait que l'armée s'intéressait aux fusées en tant qu'armes, révèle Manougian. Après le lancement réussi d'une puissante fusée à un étage, Cèdre 6, et l'échec de Cèdre 7, nous avons connu un grand succès avec une fusée à deux étages d'une portée de près de 150 kilomètres. Là, j'ai mis un terme à l'implication d'Haigazian dans le projet."

### Changer la réalité

C'est avec le lancement réussi de Cèdre 8, le 4 août 1967, que prend fin l'aventure spatiale du Liban, qui tombe alors bien vite dans l'oubli. "Comment se fait-il qu'il ait été oublié ? Un projet scientifique si positif... s'interroge Hadjithomas. Pourquoi a-t-il disparu de notre mémoire individuelle et collective ?" "(Dans les années 60), on voulait croire que l'on pouvait changer les choses, explique Joreige. Aujourd'hui, un rêve peut être conçu en dehors de la réalité ; pour nous, c'est peut-être la volonté de changer la réalité. En tout cas, c'est à l'opposé du cynisme."

"Il y a deux ans, ajoute Manougian, un groupe d'étudiants de l'université de Floride du Sud est venu me demander si j'accepterais de servir de consultant pour leur club. Je leur ai demandé ce qu'ils comptaient faire. Ils m'ont répondu : 'Nous voulons lancer des fusées.' Ce à quoi j'ai rétorqué : il y a cinquante ans, au Liban, mes étudiants l'ont fait, et ils ont atteint la thermosphère. Vous pouvez faire mieux ? Puis je leur ai lancé un défi. Je ne collaborerais avec eux que s'ils inventaient une fusée qui n'aurait pas besoin de carburant chimique. Ils y travaillent, et dur !"

**À LIRE ÉGALEMENT**

---

- **EN VIDÉO** • Sous Hollande, "la France est moins aigrie qu'avec Sarkozy"
- **SUÈDE** • Les demi-vérités sur les émeutes de Stockholm
- **GÉORGIE** • Un peuple disparu dans 50 ans ?
- **ÉDUCATION** • "On ne part pas, on nous jette"
- **INSOLITE** • Faire détruire sa Maserati pour dénoncer le SAV ? Jouissif !



---

© Courrier international 2013 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076